

## LA RÉVOLUTION FRATRICIDE. Essai de psychanalyse du lien social.

Jacques ANDRE, Ed. P.U.F., Paris 1993

Quand le psychanalyste écoute les tensions et les craquelures du lien social, il y reconnaît l'œuvre de l'originaire, de ce qui par delà les contingences historico-géographiques se répète. Ce qui se répète en terme de structure, de pulsions, d'imaginaire, de loi...

Et il origine sa réflexion dans les théories fondatrices de Freud. La théorie, la fiction principielle d'abord de l'originaire social : le meurtre du père de la horde par les frères ligués, l'horreur de l'inceste, les liens libidinaux entre Père et Fils et entre Fils... Puis la variante (une autre théorie en fait) qui met au centre le lien libidinal entre la mère et le plus jeune fils. Ces deux ordres fondent deux types de lien social qui s'excluent : la

société patriarcale et le "règne des femmes".

Une fois discutées les théories originaires du lien social, le psychanalyste se propose de confronter les hypothèses métapsychologiques sur celui-ci avec un processus historique : la Révolution française. Celle-ci est prise comme un moment privilégié de recreation du lien social et de la société et "l'écoute" psychanalytique de ce moment s'entend de ces deux interrogations : "à quelle(s) source(s) pulsionnelle(s) les hommes puisent-ils ce qui les rassemble (et les divise) ?" et "amour/haine entre qui et qui ?"

Et c'est un grand moment (plaisir) de lecture que de s'interroger avec l'auteur sur le principe de pouvoir, la loi dans ce

qui la fonde, le jeu de l'amour "fraternel" et de la terreur, l'exclusion de la femme... un moment de compréhension également de ce que le lien social doit à "l'homosexualité/fraternité". Parmi les différentes voix de cette révolution qui "parle", un témoignage privilégié : l'œuvre du "peintre de la révolution", Jacques-Louis David. Et puis au-delà de la révolution française et une fois le livre fermé, nous visitent autrement les échos de toutes ces révolutions "fratricides" aux quatre coins de notre horizon actuel voire les échos des bouillonnements de certains de nos quartiers. ■

*Abdellatif CHAOUITE*

## L'ÉCOLE HORS L'ÉCOLE, SOUTIEN SCOLAIRE ET QUARTIERS.

Dominique GLASSMAN. Collection Pédagogies, ESF Editeur, 1992

Reprenant à son compte une idée déjà émise, Dominique GLASSMAN plante d'emblée le décor : il n'y a pas plus d'échec scolaire que naguère et le niveau de formation tend à se relever.

Dès lors, on peut se demander ce que révèle le développement quasi exponentiel de l'école hors l'école de ces dernières années.

C'est ce que tente de nous faire comprendre ce livre en resituant le soutien scolaire dans l'évolution tant de l'école que du travail social et du monde associatif.

Un vaste panorama de ce qui compose l'ensemble du dispositif péri-scolaire nous est fourni à la faveur d'une enquête réalisée en 1989 sur Saint Etienne et Grenoble. Diversité des formes, pluralité

des lieux où elles sont conduites, ces actions ont pour initiateurs des acteurs multiples provenant essentiellement du champ social et du monde associatif.

Elles ne manquent pas d'interroger sur le positionnement de l'institution scolaire, tant au niveau de son degré d'implication dans ces actions, que des relations qu'elle noue avec les acteurs et de ses attentes en retour. L'auteur s'attarde également sur les contours et les détours de ce qui a trait au "rapprochement de l'école et des familles", mission sous-jacente à bon nombre de ces actions ; une école exigeant un engagement plus prononcé des parents dans l'accompagnement scolaire, niant parfois sans le vouloir que les familles font preuve pour jouer ce rôle d'une "inventivité certaine" et d'une "ardeur indéniable".

Ces familles soucieuses de la réussite scolaire de leurs enfants, devant la visibilité accrue des conséquences de l'échec scolaire font pourtant un choix en s'inscrivant dans ce qui leur est proposé en dehors de l'école pour la réussite de leurs enfants.

Alors, le soutien scolaire est-il une délégitimation de l'école dans le sens où elle ne répond plus à une mission ou est-il au contraire une légitimation accrue en ce sens que sa fonction consiste à répondre à l'appel d'une école désormais convaincue qu'elle a besoin de l'intervention d'autres acteurs pour mieux remplir sa mission. ■

*Kouider YACOUB*